

P R É F A C E

S U R

N A H U M.

TOUT ce qui regarde la personne, & la vie de Nahum, nous est presque également inconnu. L'Écriture (a) ne nous en apprend qu'une seule chose, qui est qu'il étoit d'Elcéfaï; & encore conteste-t-on que ce nom soit celui de sa demeure. Il y en a (b) qui soutiennent qu'il étoit natif de Bégabor, & fils d'Elkéfaï. Mais saint Jérôme, suivi de la plupart des Interprètes, croit qu'Elcéfaï étoit le lieu de la naissance de Nahum, & que c'étoit un petit village de la Galilée, dont on montrait encore quelques restes de son tems. Ce lieu n'est marqué en aucun autre endroit de l'Écriture, ni dans Joseph, & on n'en peut fixer la situation qu'au hazard. Bégabor n'est guères plus connuë. Les uns (c) la placent près d'Emmaüs, à deux, ou trois lieues de Jérusalem, & l'on montrait autrefois le tombeau de Nahum dans un village nommé Bétogabre, aujourd'hui Giblin, près d'Emmaüs. Mais l'Auteur de la vie des Prophètes, sous le nom de saint Epiphane, a mis Bégabare au-delà du Jourdain; ce qui nous fait juger qu'il a voulu marquer *Bethabara*, qui étoit en effet au-delà & assez près du bord de ce fleuve. (d) Le *hain* se prononce quelquefois comme un *g*; ainsi on a pû dire *Bethgabara*, au lieu de *Bethabara*. Cet Auteur nous jette dans un autre embarras, en disant que Nahum étoit de la Tribu de Siméon, car *Bethabara* étoit bien éloignée du terrain de cette Tribu. *Elcéfaï* ne l'étoit pas moins, dira-t-on. Mais ceux qui le font naître d'Elcéfaï, ne déterminent point quelle étoit sa Tribu. Le Chaldéen nomme *Elcéfaï*, *Beth-keffi*, & le Targum, *Beth-koffi*. Mais nous n'en sommes pas plus savans pour cela; puisque ces noms sont aussi inconnus dans la Géographie, que celui d'Elcéfaï. On nous dit qu'il mourut en paix, & qu'il fut enterré dans Bégabare sa patrie.

Toute la prophétie de Nahum ne consiste qu'en trois Chapitres, qui contiennent un seul discours, où il prédit la ruine de Ninive. La manière

(a) *Nahum*. 1. 1.

(b) *Quidam apud Ieron. Pseudo-Epiphani.*

(c) *Vide Quaresm.* t. 2. p. 306.

(d) *Vide Ieron. in locis.* Le faux Isidore *vis. Prophet.* l'appelle *Bethasavim*, ou *Bethabarim*, & la Chronique Pascalc *Bethabara*.

dont il s'exprime semble montrer qu'il étoit allé exprès à Ninive , pour y publier sa prophétie. Le stile en est vif , grand , animé , & pathétique , & ses peintures sont d'une beauté qui attache fortement l'esprit. Il met les choses comme devant les yeux par ses descriptions , & il varie son sujet par des traits toujours nouveaux , & toujours brillans. Je ne crois pas qu'on trouve dans les Profanes un plus beau feu , ni une description plus magnifique , & plus pompeuse. On est fort partagé sur le tems auquel il a prophétisé. Joseph l'Historien (a) assure qu'il prédit la prise de Ninive cent quinze ans avant qu'elle arrivât ; ce qui nous conduit en rétrogradant , au regne d'Achaz Roi de Juda. Pour lui , il le fait encore plus ancien , & le place sous Joatham pere d'Achaz. Les Juifs (b) croient qu'il prophétisa sous Manassé. Saint Clément d'Alexandrie (c) le met entre Daniel , & Ezéchiel , & par conséquent pendant la captivité. Mais nous croyons avec saint Jérôme , qu'il a annoncé la ruine de Ninive du tems d'Ezéchias , & après l'expédition de Sennachérib contre l'Egypte , & contre la Judée. Nahum parle clairement de la prise de *No-Ammon* , (d) ville d'Egypte , laquelle fut assujettie par Sennachérib , avant qu'il attaquât Ezéchias ; il parle aussi des insolentes menaces de Rabfacés , (e) & de la violente entreprise de Sennachérib , & même de sa punition , (f) comme des choses passées. Il marque la dispersion , & la captivité des Israélites. (g) Il suppose que Juda étoit encore dans son pays , & qu'il y célébroit ses fêtes. (h) Tous ces caractères nous persuadent qu'on ne peut mettre Nahum avant la quinzième année du regne d'Ezéchias ; & comme la prise de Ninive qu'il prédit , ne peut être la première , qui étoit arrivée sous Sardanapal , long-tems avant Sennachérib , (i) il s'ensuit qu'on ne peut l'entendre que du second siège de Ninive formé par Nabopolassar pere du grand Nabuchodonosor , & par Astyagés ayeul de Cyrus ; ce qui arriva l'année de la Période Julienne 4088. du Monde 3378. selon Ussérius ; ce qui revient à l'année 16. de Josias Roi de Juda , sous lequel saint Jérôme (k) met la ruine de Ninive. Tobie dit que cette ville fut prise par Nabuchodonosor , & Assuérus ; (l) donnant à Nabopolassar le nom de Nabuchodonosor , & à Astyagés celui d'Assuérus.

Nahum nous apprend les circonstances de ce siège , & en particulier qu'elle fut prise à cause d'une inondation (m) qui rompit ses portes , ses ponts , ou ses digues ; il insinué aussi que ses murailles étoient de briques. Ninive ne se rétablit plus après cette deuxième défolation , & l'Empire d'Assyrie fut partagé entre les Chaldéens , & les Mèdes.

(a) Joseph. Antiq. lib. IX. c. 11. Συμψύχῃ δὲ μάχῃ καὶ πρὸς τοὺς αἰῶνες Νινυῖος , μετὰ τὴν ἐκείνου , καὶ τοῦ Νινευιδάου.

(b) Seder Olam , & Gros. hic. Vat. Mont. Sixt. Sin. Genebr.

(c) Clem. Alex. lib. 1. Strom. p. 92.

(d) Nahum 111. 8.

(e) Nahum 11. 13.

(f) Nahum 11. 11. & 12. 9. 11. 13. 15.

(g) Nahum 11. 2.

(h) Nahum 1. 15.

(i) L'an de la Période Jul. 3966.

(k) Prefat. in Jonam.

(l) Tob. XIV. in Græco , v. 16.

(m) Nahum 11. 6. 8. & 1. 8.



COMMENTAIRE LITTERAL SUR N A H U M.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Ninive. Dieu vengeur, patient, & miséricordieux protège ceux qui espèrent en lui. Il punit ceux qui le méprisent.

¶. 1. **O** Nus Ninive. Liber visionis
Nahum Elcesai.

¶. 1. **P** Rophétie contre Ninive. Livre des
visions divines de Nahum, qui étoit
d'Elkéfai.

COMMENTAIRE.

¶. 1.  **NUS NINIVE.** *Prophétie contre Ninive.* A la lettre : (a) *Charge contre Ninive.* C'est ainsi que les Prophètes intitulent les prophéties fâcheuses, & menaçantes. Les Septante : (b) *Assomption de Ninive.* C'est-à-dire, selon Théodore, (c) élévation de l'esprit du Prophète, qui vit la perte de Ninive. On s'est étendu sur l'histoire de cette ville dans le Commentaire sur Jonas. Nous croyons que toute la prophétie de Nahum regarde la prise de Ninive par Astyagès, & par Nabopolassar pere du grand Nabuchodonosor. Cet événement arriva vers l'an 4088. de la Pé-

(a) חֲמֵשׁ נִינְוֵי

(b) Λήμμα Νινυϊ. Λημ. Χημα. Un chariot.

(c) Λήμμα προσηγορίων τῆς διαβολῆς τῆς ληψί-
ψυ, & τῆς ἀπὸ τῶν ἀνδραπήτων μωΐδισιν.

2. *Deus amulator, ulciscens Dominus : ulciscens Dominus, & habens furorem : ulciscens Dominus in hostes suos, & irascens ipse inimicis suis.*

3. *Dominus patiens, & magnus fortitudine, & mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate, & turbine via ejus, & nebula pulvis pedum ejus.*

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur. Le Seigneur fait éclater sa vengeance, & le fait avec fureur : ôù le Seigneur se venge de ses ennemis, & il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient, il est grand en puissance, il ne laissera pas le crime impuni. Le Seigneur marche parmi les tourbillons, & les tempêtes ; & il s'élève sous ses pieds des nuages de poussière.

COMMENTAIRE.

riode Julienne, & 3378. du Monde, selon Ussérius. Il est assez croyable que Nahum étoit à Ninive lorsqu'il prononça cette prophétie ; il parle comme un homme qui auroit été sur les lieux ; (a) soit qu'il y soit allé exprès, comme Jonas ; soit qu'il y ait été transporté avec les autres captifs, comme Tobie, & tant d'autres par Salmanasar ; car il étoit d'Elkéféai, en Galilée, & par conséquent du Royaume de Samarie, dont il parle comme d'un Etat qui ne subsistoit plus. (b)

¶ 2. *DEUS AMULATOR, ULCISCENS DOMINUS.* Le Seigneur est un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur. Ce verset, & les suivans jusqu'au 8. ne sont qu'un préambule, semblable à tant d'autres qu'on voit dans les Prophètes, pour préparer l'esprit du lecteur, & pour lui imprimer des sentimens de respect, & de crainte.

¶ 3. *MUNDANS NON FACIET INNOCENTEM.* Il ne laissera pas le crime impuni. A la lettre : (c) *Il ne rendra pas innocent.* Dans l'Exode, où la même expression se trouve, (d) saint Jérôme a traduit : *Personne n'est innocent par lui-même devant vous*, Seigneur ; si vous voulez nous traiter en rigueur, personne n'évitera la sévérité de votre justice. Tout homme est coupable en bien des manières, & a besoin de la miséricorde du souverain Juge. Louis de Dieu l'explique autrement : (e) *Le Seigneur n'épuisera point sa colère ; il ne perdra pas absolument, il ne poussera pas sa sévérité à bout. Il mettra des bornes à sa vengeance. Cela revient assez à ce qui précède : Le Seigneur est patient, & puissant, il ne détruira pas entièrement.* Jérémie (f) se sert des mêmes termes en deux endroits, où l'on ne peut guères l'expliquer qu'en ce dernier sens : *Je suis avec vous, dit le Seigneur, pour vous sauver. J'exterminerai entièrement les nations au milieu desquelles*

(a) Chap. 1. 8. & dans tous les Chapitres 2.

& 3.

(b) Chap. 11. 2.

(c) ונקח לא ינקח

(d) Exod. xxxiv. 7. Nullus apud te per se innocens est.

(e) Ludovic. in Exod. xxxiv. 7. Evacuando non evacuabit, visitans peccata : id est, cum populum suum punit, non prorsus succidit.

(f) Jerem. xxx. 11. & xlv. 28. ונקח לא ינקח

4. *Increpans mare , & exsiccans il-
lud : & omnia flumina ad desertum de-
ducens. Infirmatus est Bafan , & Car-
melus : & flos Libani elanguit.*

5. *Montes commoti sunt ab eo , & col-
les desolati sunt : & contremuit terra à
facie ejus , & orbis , & omnes habitan-
tes in ea.*

4. Il menace la mer , & la dessèche : & il change tous les fleuves en un désert. La beauté de Bafan , & du Carmel s'efface , & les fleurs du Liban se flétrissent aussi-tôt qu'il a parlé.

5. Il ébranle les montagnes , il désolé les collines : la terre , le monde , & tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

COMMENTAIRE.

vous avez été dispersés ; pour vous , je ne vous exterminerai point ; mais je vous châtierai avec jugement , & je n'épuiserai point ma sévérité contre vous. Et Moïse voulant appaiser le Seigneur irrité des murmures de son peuple , lui disoit : (a) Seigneur , qui êtes si patient , & si plein de miséricorde , qui pardonnez l'iniquité , & qui ne détruisez point le pécheur entièrement ; (b) qui visitez les péchez des peres sur leurs enfans jusqu'à la troisième , & quatrième génération. Cette explication nous paroît la plus juste. Les Septante : (c) Il ne rendra pas innocent celui qui est innocent. Le plus innocent ne l'est point en sa présence. Il trouvera de quoi punir dans les plus justes , s'il veut les juger sans miséricorde.

NEBULÆ PULVIS PEDUM EIUS. Les nuës sont comme la poussière , qui s'élève dessous ses pieds. Lorsqu'il marche , il élève les nuës , & les agite , comme un chariot fait lever la poussière. Ou bien : Il marche sur les nuës , comme nous sur la terre.

§. 4. INCREPANS MARE. Il menace la mer , & la dessèche. Il lui parle d'un air menaçant , & comme en colère , & elle se retire , comme il arriva au passage de la Mer Rouge : (d) *Increpuit mare Rubrum , & exsiccatum est.*

FLUMINA AD DESERTUM ADDUCIT. Il change les fleuves en un désert. Il les dessèche , & fait paroître leur lit comme une campagne. L'Hébreu : (e) *Il dessèche tous les fleuves.*

INFIRMATUS EST BASAN. La beauté de Bafan , & du Carmel s'efface. A la lettre : (f) *Bafan , & le Carmel sont languissans* , sont malades , ne produisent rien , lorsqu'il leur parle dans sa colère. On fait que les plaines de Bafan , & les montagnes de Carmel se mettent ordinairement (g) comme des exemples des lieux les plus beaux , les plus déli-

(a) Num. xiv. 18.

(b) נקח לה תנקה

(c) אֲשׁוּר וְאֲשׁוּרִים. Theodoret. & Jeronym

אֲשׁוּר וְאֲשׁוּרִים.

(d) Psal. cv. 9.

(e) וְכָל הַנְּחִירִים חֲדָרִים 70. καὶ πάντα τὰς
ἐσάρους ἐξήρησαν.

(f) אִמְלֵל כְּאֵן וְכַרְמֵל

(g) Vide Isai xxxiii. 9. Jerom. v. 19.

6. *Ante faciem indignationis ejus quis stabit? Et quis resistet in ira furoris ejus? Indignatio effusa est ut ignis: & petra dissoluta sunt ab eo.*

7. *Bonus Dominus, & confortans in die tribulationis: & sciens sperantes in se.*

6. Qui pourra soutenir sa colère? Et qui lui résistera lorsqu'il sera dans sa fureur? Son indignation se répandra comme un feu, & elle fera fondre les pierres.

7. Le Seigneur est bon, il soutient les siens au jour de l'affliction, & il connoît ceux qui espèrent en lui.

COMMENTAIRE.

cieux, & les plus fertiles. Les Septante: (a) *Le pays de Basan, & le Carmel sont diminuez.*

Ÿ. 5. COLLES DESOLATI SUNT. *Il désolé les collines.* L'Hébreu: (b) *Les collines se sont fondues, ou affaissées.* Les Septante: (c) *Elles se sont ébranlées.*

CONTREMUIT TERRA. *La terre tremble devant lui.* L'Hébreu, & les Septante: (d) *La terre s'est élevée en sa présence.* Elle a comme tressailli de joye. Ou, elle s'est levée comme pour s'enfuir. Aquila: (e) *Elle a tremblé de frayeur.* Symmaque: (f) *Elle s'est ébranlée.* Le Chaldéen: (g) *La terre a été désolée, desséchée en sa présence.* D'autres: (h) *Elle s'est élevée en fumée, ou comme une flamme.*

Ÿ. 6. INDIGNATIO EIUS EFFUSA EST UT IGNIS, ET PETRÆ DISSOLUTÆ SUNT AB EO. *Son indignation se répandra comme un feu, elle fera fondre les pierres.* Lorsque sa colère s'allumera comme un feu, les plus durs rochers se fondront comme la cire en la présence de ces flammes. Autrement: Sa colère se répandra comme un feu dans une forêt, ou comme un métal fondu, & liquide; les plus durs ne lui résisteront point. Les Septante: (i) *Sa fureur fait fondre les Empires, & les rochers sont éclatés en morceaux en sa présence.*

Ÿ. 7. BONUS DOMINUS, CONFORTANS IN DIE TRIBULATIONIS, ET SCIENS SPERANTES IN SE. *Le Seigneur est bon; il soutient les siens au jour de l'affliction, & il connoît, il chérit, il protège ceux qui espèrent en lui.* L'Hébreu: (k) *Le Seigneur est bon pour être la force au jour de l'affliction, & il sait ceux qui se confient en lui.* Les Septante: (l) *Le Seigneur est plein de bonté pour ceux qui mettent leur confiance en lui*

(a) 70. Ω' γ' α' γ' α' η' β' α' α' λ' α' s, α' δ' Κάρμηλ.

(b) חבכעות יחסננו

(c) Οι βουοι εσαλευθησαν.

(d) ותשא הארץ ספניו ותרע ארץ.

(e) Aqu. Εφείξεν.

(f) Sym. Επείξεν.

(g) חרונת ארעה

(h) Jun. Trem, Gros. Vat. Mons. Druf.

(i) Ο' θυμ' αὐτῆς ἵκαν ἀρχας, α' πῶς αὐτῆς ἐν-
τρυβήσαν ἀπ' αὐτῆς. Aqu. Ο' θυμὸς αὐτῆς συνεχέμεθα.
Elle s'est fondue. Sym. & Theodot. Ἐσαξεν. Elle a
coulé goutte à goutte.

(k) טוב יחזה למעוה ביום צרה וידע חסידו

(l) Χρηὸς Κύριος τοῖς ὑποκρίνουσιν αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ
ἀλγῶνος, α' γνωστὸν τὸς ἐλπίουσι αὐτὸν.

8. Et in diluvio prætereunte, consummationem faciet loci ejus : & inimicos ejus persequentur tenebra.

8. Il détruira ce lieu par l'inondation d'un déluge qui passera : & les ténèbres poursuivront ses ennemis.

COMMENTAIRE.

aujourd'hui de leur tribulation, & il connoît ceux qui le craignent.

¶ 8. IN DILUVIO PRÆTEREUNTE CONSUMMATIONEM FACIET LOCI EJUS. Il détruira ce lieu par l'inondation d'un déluge qui passera. Il détruira Ninive, en envoyant contre elle une si violente inondation, qu'elle renversera ses murailles, & l'inondera toute entière. Nous lisons que dans le siège de Ninive formé par Bélésis, & par Arbacès, sous le regne de Sardanapal, le Tigre s'enfla de telle sorte par les pluies continuelles, qu'il inonda une partie de la ville, & abbattit vingt stades de murailles, (a) c'est-à-dire, environ une bonne lieue de long. Les assiégeans entrèrent par cette vaste brèche, & se rendirent aisément maîtres de la ville. Mais ce siège arriva sans doute avant Nahum, puisque ce Prophète parle clairement de l'expédition de Sennachérib contre la Judée, & de la prise de No-Ammon dans l'Égypte, comme de deux événemens passés, quoiqu'ils soient arrivés assez long-tems après Sardanapal. Il faut donc dire qu'au second siège de Ninive, formé par Astyagès, & par Nabopolassar, Dieu permit qu'il arrivât une inondation pareille à la première. Ce qui est assez probable, attendu la situation de Ninive sur le Tigre, quoique les Historiens profanes n'en aient rien dit. Le Prophète insinué encore ce débordement ci-après au Chapitre II. versets 6. & 8. & quelques Interprètes (b) le croient à la lettre ; & cette expression : Un déluge qui passe, ne peut guères marquer qu'une inondation ordinaire.

Mais d'autres en plus grand nombre (c), croient que cette inondation désigne l'armée ennemie, qui assiégea, & qui prit Ninive. Souvent sous ce nom de déluge, on entend des troupes ennemies, qui inondent, qui ravagent un pays. (d) Le Seigneur va envoyer contre vous les eaux du fleuve, ces eaux grandes, & fortes, l'armée des Assyriens, & toutes ses forces.

Les Septante (e) rendent ainsi tout le verset : Le Seigneur l'exterminera par un déluge passager, & les ténèbres poursuivront ceux qui s'élèvent, & qui sont ses ennemis. Aquila, & Théodotion, & même le Chaldéen l'expliquent

(a) Diodor. Sicul. lib. 2. Athen. lib. 12. ex Ctesia. Les vingt stades font deux mille cinq cents pas de long.

(b) Vide Pseudo-Epiphani. & alios de vita Prophetæ. Vide & Tirin.

(c) Vat. Mont. Sanct. Castr. Foreir. Grot.

(d) Isai. VII. 7. & XVI. 12. 13. XXVII. 2.

18. Jerem. XLVIII. 2. Ezach. XXVI. 10.

(e) Καὶ ὡς καὶ ἀνδρῶν περιούσιον συνέλαβεν ποιεῖσθαι, τὰς ἐξουσίας, καὶ τὰς ἐξουσίας αὐτῶν διαλέγει αὐτόν. Ils ont pris comme si ποιεῖσθαι étoit le participe de ποιῶ. Ἀπὸ αὐτῶν. Theodor. Conspurgentibus ei. Quint. edit. A consurgentibus illi. Jeronym.

9. *Quid cogitatis contra Dominum ? Consummationem ipse faciet : non consurget duplex tribulatio.*

9. Pourquoi formez-vous des desseins contre le Seigneur ? Il a entrepris lui-même de vous détruire absolument : & il n'en fera point à deux fois.

C O M M E N T A I R E.

de même. Symmaque est semblable à la Vulgate, & la plupart des Interprètes sont pour cette traduction. On pourroit le joindre au verset précédent de cette sorte : (a) (ψ. 7.) *Le Seigneur est plein de bonté pour affermir au jour de l'affliction ; il connoît ceux qui espèrent en lui.* (ψ. 8.) *Et par un déluge d'une affliction qui doit se répandre sur eux, il les exterminera ; ses ennemis seront poursuivis par les ténèbres.* (ψ. 9.) *Pourquoi formez-vous des pensées contre le Seigneur ? Il exterminera, & l'affliction ne s'élèvera pas deux fois.*

INIMICOS EIUS PERSEQUENTUR TENEBRÆ. *Les ténèbres poursuivront ses ennemis.* Lorsque ses ennemis voudront se sauver, ils se trouveront enveloppez de ténèbres. Ou, en prenant les ténèbres pour le tems de l'affliction : Les maux les suivront, & ils ne pourront s'échapper.

ψ. 9. QUID COGITATIS CONTRA DOMINUM ? *Pourquoi formez-vous des desseins contre le Seigneur ?* Ou plutôt : Pourquoi vous êtes-vous formé des idées injurieuses au Seigneur ? Vous vous êtes figuré un Dieu impuissant ; vous avez eu l'insolence de le mettre en parallèle avec les fausses Divinités des autres peuples. Vous l'avez en quelque sorte défié de délivrer son peuple de vos mains. Tout cela regarde Sennachérib, & l'insolent Rabfacès, qui disoit : (b) *Qu'Ezéchias ne vous séduise point, en vous disant : Le Seigneur nous délivrera. Les Dieux des nations que j'ai soumises, les ont-ils délivrées de mes mains.* C'est à Sennachérib que s'adressent ces paroles du Seigneur dans Isaïe : (c) *A qui as-tu fait des reproches ? Contre qui as-tu blasphémé, & as-tu élevé ta voix, & tes yeux ? C'est contre le Saint d'Israël. Tu as fait des reproches au Seigneur par la bouche de tes serviteurs, &c.*

CONSUMMATIONEM IPSE FACIET ; NON CONSURGET DUPLEX TRIBULATIO. *Il a entrepris de vous détruire absolument ; il n'en fera pas à deux fois.* Il la ruinera si parfaitement, qu'il ne faudra pas revenir à la charge. C'est ainsi qu'Abisai vouloit percer Saül, de telle manière qu'il ne faudroit pas y revenir : (d) *Perfodiam cum lanceâ in terra semel, & secundò opus non erit.* C'est le sens le plus naturel de ce passage. (e)

(a) כלל יעשה 7. פ. ביום צרה 8. פ. כלל הוא עשה לא
מקום (Supple) צרה 9. פ. כלל הוא עשה לא
תקום פעמים צרה

(b) Isai. xxxv. 18. 19.

(c) Isai. xxxv. 11. 23.

(d) 1. Reg. xxv. 8.

(e) Ita Theodoret. Theophylact. Hugo. Cast. Var. Druf. Grot.

10. *Quia sicut spine se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium? consumuntur quasi stipula ariditate plena.*

10. Comme les épines s'entrelassent l'une dans l'autre ; ainsi ils s'unissent dans les festins où ils s'enivrent ensemble : mais ils seront enfin consumez comme la paille sèche.

COMMENTAIRE.

Les Septante : (a) *Il achevera, & il ne punira pas deux fois pour la même chose.* Cette traduction a été beaucoup suivie, & souvent citée par les Anciens, qui ont crû que le Prophète vouloit marquer que Dieu ne punit point le même crime de deux châtimens divers. C'est par ce principe que plusieurs ont crû que les habitans de Sodome qui furent consumez dans l'incendie de leur ville, que les Egyptiens qui périrent dans la mer rouge, que les Israélites qui furent mis à mort dans le désert ; & tant d'autres que Dieu a punis dans ce monde par des fléaux extraordinaires, ont obtenu miséricorde, & n'ont point été punis éternellement dans l'enfer ; Dieu s'étant contenté de la peine temporelle qu'ils avoient soufferte en ce monde. (b) Mais cette explication souffre de grands inconvéniens ; car on ne peut pas admettre absolument que ceux que Dieu frappe en ce monde, soient toujours épargnez dans l'autre vie. Souvent les maux temporels dont Dieu punit les méchans, sont pour eux un enfer anticipé. Ils sortent de cette vie par les tourmens, pour en commencer une autre infiniment plus triste, & plus malheureuse. *Eorum percussio hinc cœpta, illuc perficitur*, dit saint Gregoire le Grand, (c) *ut in correctis unum flagellum sit, quod temporaliter incipit, sed in aternis suppliciis consummatur.*

¶ 10. *QUIA SICUT SPINÆ SE INVICEM COMPLECTUNTUR.* Car comme les épines s'entrelassent l'une dans l'autre ; ainsi ils s'unissent dans leurs festins ; & ils seront consumez comme la paille sèche. Pour expliquer ce qu'il vient de dire, que Dieu exterminera ceux de Ninive, & qu'il n'en fera pas à-deux fois avec eux, le Prophète dit ici que ces malheureuses victimes de la coléte de Dieu seront comme des épines entrelassées. Lorsqu'une fois le feu prend dans une haye épaisse, & serrée, il n'y a nul moyen d'en garantir la moindre partie ; il faut que tout brûle. L'Ecriture (d) employe assez souvent cette similitude du feu qui gagne une haye, pour exprimer les effets de la coléte de Dieu. En effet rien n'est plus propre pour en marquer la violence, la rapidité, & l'inutilité des efforts humains pour l'éteindre. Les Septante : (e) *Ils seront réduits en solitude jusqu'aux*

(a) 70. Συρτάλαι αὐτὴς ποιεῖν, ἢ ἐνδίκῃσι δὲ ἐν ταύτῃ τῇ θύλῃ. Sym. Non sustinebis impetum secunda angustia. Theodor. Non consurget secunda tribulatio

(b) Origen. homil. 1. in Ezech. Ieron. hic. Romig. Haimo. D. Th. 3. parte qu. 59. art. 5.

(c) Greg. Mag. lib. 18. Moral. in Job. c. 12.

(d) Psal. LVII. 10. Isai. X. 18. XXVIII. 12.

(e) ὅτι ἡς θανάτου αὐτῶν χερσὶν ἐστὶν ἡ ἀσμίλη πικρὰ καὶ βρωθήσεται, καὶ οὐ καλῶς ἐκταθήσεται.

11. *Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam : mente pertractans pravaricationem.*

12. *Hac dicit Dominus : Si perfecti fuerint , & ita plures : sic quoque attondentur , & pertransibit : affixi te , & non affigam te ultra.*

13. *Et nunc conteram virgam ejus de dorso suo , & vincula sua dirumpam.*

11. Car il sortira de vous un homme qui formera contre le Seigneur de noirs desseins , & qui nourrira dans son esprit des pensées de malice , & de perfidie.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Qu'ils soient aussi forts qu'ils voudront , ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir , & toute cette armée disparaîtra. Je vous ai affligé , mais je ne vous affligerai plus.

13. Je m'en vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappoit , & je romprai vos chaînes.

COMMENTAIRE.

fondemens ; ils seront consumez comme cette plante qui s'enveloppe autour des arbres , & ils sécheront comme la paille.

ψ. II. EX TE EXIBIT COGITANS CONTRA DOMINUM MALITIAM. Il sortira de vous un homme qui formera contre le Seigneur de noirs desseins. On peut traduire par le passé : (a) Il est sorti de vous un homme qui a eu des pensées mauvaises contre le Seigneur. De Ninive est sorti Sennachérib , & l'impie Rabfacés , qui ont pensé , & parlé du Dieu d'Israël d'une manière indigne , & insultante. Voyez ci-devant le ψ. 9.

ψ. 12. SI PERFECTI FUERINT , ET ITA PLURES , SIC QUOQUE ATTONDENTUR , ET PERTRANSIBIT. Qu'ils soient aussi forts qu'ils voudront , ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir , & toute cette armée disparaîtra. Ou autrement : S'il y avoit dans Ninive plusieurs hommes parfaits , & justes , on ne laisseroit pas de la châtier , & l'on passeroit après cela. Ou bien , en l'expliquant des Juifs : (b) Voici ce que dit le Seigneur : Si les Hébreux eussent été parfaits , ou pacifiques , & s'il y en eût eu plusieurs de cette sorte , ils auroient été tondus , frappés , affligés , & on auroit passé , ou , & on leur auroit pardonné. Je vous ai affligé : mais je ne vous affligerai plus. Comme si Dieu rendoit raison de qu'il a permis qui soit arrivé au Royaume de Juda. J'ai proportionné mes châtimens aux maux que j'ai trouvez dans le pays. Si j'en avois trouvé moins , j'aurois été moins sévère. Mais je vais à présent tourner ma colère contre vos ennemis , je vais vous délivrer de leur servitude. ψ. 13. Les Septante (c) ont lu autrement dans L'Hébreu : Voici ce que dit le Seigneur qui domine sur les grandes eaux : Ils seront ainsi mis en pièces , & l'on n'entendra plus parler de vous.

(a) מסך יצא חשב על יחודה רעה

(b) כח אסר יחודה אם שלמים וכן רבים
וכן נגזרו ועבר ועניתך לא אענה עוד

(c) 70. Ταύτη λέγει Κύριος ὁ καταρχαῖον ἐδάτισεν
πλάττων , καὶ ὁ ἀποκαταστήσας. Καὶ ὁ αὐτὸς οὐκ ἔστι
ἀναστροφὴς αὐτοῦ.

14. *Et precipiet super te Dominus : non seminabitur ex nomine tuo amplius : de domo Dei tui interficiam sculptile, & conflatile, ponam sepulchrum tuum, quia inhonoratus es.*

15. *Ecce super montes pedes evangelizantis, & annuntiantis pacem : celebra, Juda, festivitates tuas, & redde vota tua : quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial : universus interit.*

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous, le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir. J'exterminerai les statuës, & les idoles de la maison de votre Dieu ; je la rendrai votre sépulcre, & vous tomberez dans le mépris.

15. Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, & qui annonce la paix ; je les vois paroître sur les montagnes. O Juda, célébrez vos jours de fêtes, & rendez vos vœux au Seigneur : parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au travers de vous : il est péni avec tout son peuple.

COMMENTAIRE.

¶ 13. *CONTERAM VIRGAM EIUS DE DORSO TUO.* Je vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappoit. Ezéchias étoit tributaire du Roi d'Assyrie. (a) Nahum lui promet que bien-tôt il sera délivré de cette verge qui le frappoit depuis si long-tems ; c'est-à-dire, depuis qu'Achaz avoit appelé à son secours Théglathalassar. (b) Les Rois de Juda furent affranchis du joug des Rois de Syrie, après la prise de Ninive par Astyages, & par Nabopolassar.

¶ 14. *NON SEMINABITUR EX NOMINE TUO AMPLIUS.* Le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir. On ne semera plus de nouvelles effrayantes sur votre sujet. D'autres : Vous n'aurez plus de postérité. On ne parlera plus des Rois de Ninive. Mais le premier sens est le plus naturel, & le plus suivi.

DE DOMO DEI TUI INTERFICIAM SCULPTILE. J'exterminerai les statuës de la maison de votre Dieu. Juste punition des insultes que Sennachérib, & Rabfacés ont prononcées contre le Dieu d'Israël. Ces peuples emmenoient les Dieux du vaincu, captifs avec celui qui les adoroit ; ces vaines divinités suivoient la condition de leur peuple, heureux, ou malheureux, vainqueur, ou vaincu ; ils recevoient la loi du plus fort.

PONAM SEPULCHRUM TUUM. Je la rendrai votre sépulcre. Sennachérib fut tué dans le temple de son Dieu par ses propres fils. (c)

¶ 15. *ECCE SUPER MONTES PEDES EVANGELIZANTIS PACEM. CELEBRA, JUDA, FESTIVITATES TUAS.* Je vois

(a) 4. Reg. xviii. 14.

(b) 4. Reg. xvi. 7. 8.

(c) 2. Roi. xxxviii. 38.

les pieds de celui qui annonce la paix, je les vois paroître sur les montagnes. O Juda, célébrez vos jours de fêtes. Il veut peut-être parler de la mort de Sennachérib, qui rendit la paix à la Judée, & qui la mit en état de célébrer tranquillement ses fêtes. Saint Jérôme dit que pendant que Sennachérib assiégeoit Jérusalem, les Juifs ne purent faire la Pâque au premier mois, comme Moïse l'ordonnoit : mais que l'Ange du Seigneur ayant mis à mort l'armée de ce Prince, & la nouvelle ayant été apportée à Jérusalem, qu'il avoit lui-même été tué à Ninive, le peuple célébra la Pâque au second mois. Ce Pere cite ce fait comme raconté dans les Paralipomènes ; mais nous ne l'y lisons point ; il est même absolument impossible qu'on ait pû célébrer la deuxième Pâque le quatorzième du mois qui suivit celui de la mort de Sennachérib, & après qu'on eut reçu la nouvelle de sa mort. Car Tobie (4) nous apprend qu'il ne fut assassiné que quarante-cinq, ou même cinquante-cinq jours, selon le Grec, après son retour à Ninive. Ajoutez à cela le tems qu'il lui fallut pour s'en retourner, & celui qui se passa avant qu'on en eût appris la nouvelle en Judée ; il se passa sans doute plus de deux mois. Le Prophète semble ici faire allusion à une ancienne coutume des Hébreux, qui dans les tems de trouble, & dans les affaires de grande conséquence, plaçoient sur les montagnes des sentinelles, qui par des feux, ou par d'autres signaux dont on étoit convenu, annonçoient très-promptement les irruptions des ennemis, ou les choses importantes pour lesquelles ils étoient envoyez.

(4.) Tob. 1. 22.



CHAPITRE II.

*Siège de Ninive ; sa prise , & sa désolation par les Chaldéens.
Dieu la punit de son orgueil.*

¶ 1. *Ascendit qui dispergat coram te, custodiat obsidionem : contemplant viam, conforta lumbos, roboravit virtutem valde.*

2. *Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israël : quia vasa-tores dissipaverunt eos, & propaggines eorum corruerunt.*

¶ 1. *V* Oici celui qui doit tout renverser à vos yeux, celui qui doit assiéger : considérez les chemins, tenez-vous ferme, rassurez-vous.

2. Car le Seigneur va punir l'insolence des ennemis de Jacob, & d'Israël qui les ont pillés, qui les ont dispersés, & qui ont gâté les rejettons d'une vigne si fertile.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *A* SCENBIT QUI DISPERGAT CORAM TE. *Voici celui qui doit tout renverser.* Le Prophète continue à parler à Juda, (a) à qui s'adressent les derniers mots du Chapitre précédent. Il lui dit de prendre courage, puisque Nabopolassar qui doit prendre Ninive, va se mettre en chemin pour en former le siège. Il représente cet événement comme présent, à la manière des Prophètes, quoiqu'il fût encore assez éloigné. On peut traduire l'Hébreu (b) par : *Voici le destructeur, le ravageur, le marteau qui marche devant vos yeux.* Les Septante : (c) *Voici celui qui vous souffle au visage, qui vous tire de l'affliction.* Description qui nous représente le Seigneur, qui donna la vie à Adam, en lui soufflant au visage : (d) *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vite.*

CONTEMPLARE VIAM, CONFORTA LUMBOS, &c. *Considérez les chemins, tenez-vous ferme ; à la lettre, (e) affermissez vos reins.* Il continue son discours à Juda. Revenez de la frayeur que Sennachérib vous avoit causée, redressez-vous, reprenez vos forces, jetez les yeux sur le chemin de Ninive, & considérez la marche de l'armée qui va la détruire. Vous allez être vengé. D'autres (f) veulent que Nahum s'adresse à

(a) Ita Jeron. 2. Exposit. Theodor. Theophyl. Rupert. Vat. Sancti.

(b) עַל פְּנֵי עַל פְּנֵי

(c) ἄνεμος ἰσχυρὸς οὗς πνεύσας ἐς, ἵλασθαι καὶ ἀντὶ τούτου.

(d) Genes. ii. 7.

(e) צַמַּח דָּרֵךְ חֹק מַתְנִים

(f) Jeron. Haimo. Albert. Remig. Dionys. Esau. Ribet. Druf. Munst. Grot.

3. *Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis: ignea habena currus in die preparationis ejus, & agitatores confopiti sunt.*

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu ; les gens d'armes sont couverts de pourpre ; les brides de ses chariots étincellent lorsqu'ils marchent au combat ; ceux qui les conduisent sont comme des gens ivres.

COMMENTAIRE.

Ninive, & que par une ironie piquante, il lui dise de se préparer au siège, & de se rassurer ; de prendre les armes. Le premier sens est mieux lié avec le v. suivant.

v. 2. *QUIA REDDIDIT DOMINUS SUPERBIAM JACOB, Sicut superbiam Israel.* Car le Seigneur va punir l'insolence des ennemis de Jacob, & d'Israël. Ou : (a) Le Seigneur va punir la hauteur, la fierté, l'insolence, les violences dont on a usé envers Jacob, de même que celles qu'on a exercées contre Israël. C'est de Ninive que sont sortis les Phul, les Théglatphalassar, les Salmanasar, qui ont désolé, ruiné, dispersé Israël. C'est de-là qu'est sorti l'insolent Sennachérib. C'est contre eux que le Seigneur va signaler la force de son bras, en renversant Ninive. (b)

PROPAGINES EORUM CORRUPERUNT. Ils ont gâté les rejetons d'une vigne si fertile. Ils les ont arrachés, en tirant le peuple de son pays, & en le conduisant en captivité dans une terre étrangère. Israël est souvent comparé dans l'Ecriture à une vigne. (c)

v. 3. *CLYPEUS FORTIUM EJUS IGNITUS.* Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu. On explique ordinairement ce verset, & les trois suivans de l'armée qui vint assiéger Ninive. Mais je ne doute point qu'il ne faille au contraire les entendre des armes, & des préparatifs de ceux de Ninive. Ce qui m'en persuade, est premièrement la suite du discours, où l'on nous dit que ces riches chariots étoient conduits par des cochers ivres, ou endormis ; qu'ils se brisoient, & s'embarassoient l'un l'autre ; que ces braves si bien armés, tomboient, & faisoient des faux pas à tous momens, qu'ils prirent la fuite, en sorte que personne ne revint au combat : *State, state, & non est qui revertatur.* 2°. Le Prophète décrit les chariots, & l'équipage des assiégeans aux versets 2. & 3. du Chapitre III. 3°. Il est naturel de rapporter la description qu'on lit ici, à Ninive, dont on vient de parler immédiatement auparavant. Nahum vient de dire que le Seigneur renversera l'orgueil de ceux qui ont opprimé Juda, & Israël. Il

(a) כי שכ יחזה את נאמן יעקוב כנאמן
ישראל 70. Διδόναι ἀντιστοιχίαν Κόβας
αὐτῶν καὶ τῶν ἰσχυρῶν αὐτῶν
αὐτῶν, καὶ τῶν ἰσχυρῶν αὐτῶν.

(b) Ita Ieron. Theodoret. Est. Grot. Castal. &c.

(c) Psal. LXXIX. 9. Isai. V. 1. & sequ. Jerem. 11, 21. Ezech. XVII. 6. Joel 1. 7.

Continuë, en nous faisant la description des armes, des chariots de ces ennemis ; & en même-tems il remarque que tout cet appareil deviendra inutile, par la surprise, & l'étourdissement des Ninivites. Quant à ce que porte le Texte, que *ces boucliers étoient brillans, & étincellans comme le feu*, on peut remarquer qu'autrefois on tenoit les armes fort luisantes, & qu'on les faisoit d'un acier fort poli, ou même d'or, & d'airain. Virgile : (a).

... *Pastor umbo vomit aureus ignes.*

Plaute : (b)

*Curate ut splendor meo sit clypeo clarior,
Quàm solis radii esse olim cum sudum est solent.*

VIRI EXERCITUS IN COCCINEIS. *Ses gens d'armes sont couverts de pourpre.* Il relève la somptuosité, & la magnificence des habits, & des armes des soldats de Ninive. Le rouge, ou la pourpre étoit la couleur dont les guerriers se servoient plus ordinairement. Xénophon (c) remarque que les soldats de Cyrus étoient tous vêtus de même couleur que ce Prince, c'est-à-dire, de couleur de pourpre. Les Septante : (d) *Ses guerriers se jouent du feu.*

IGNE HABENÆ CURRUS. *Les brides de ses chariots étincellent.* Ou plutôt : Les brides des chevaux qui traînent ses chariots de guerre, sont d'un métal si brillant, & si poli, qu'elles étincellent, & paroissent tout de feu. Les Anciens étoient fort magnifiques en brides. On voyoit plusieurs mors de brides tout d'or dans le camp de Darius. (e) Et Virgile parlant des chevaux que le Roi Latinus envoyoit à Enée : (f)

... *Fulvum mandunt sub dentibus aurum.*

L'Hébreu : (g) *Ses chariots sont comme des lampes de feu, lorsqu'ils se disposent à marcher.* Ils brillent comme du feu ; ou ils marchent avec une rapidité semblable à la flamme ; ou, ils abattent tout ce qu'ils rencontrent, comme un feu qui dévore tout ce qu'on lui présente. Mais ni l'éclat, ni la bonté de ces chariots n'opéreront rien, parce que les cochers sont comme endormis.

AGITATORES EJUS CONSOPITI SUNT. *Ceux qui les conduisent sont comme des gens ivres.* A la lettre : *Ils sont endormis.* Ils sont dans un étourdissement semblable à celui d'un homme ivre. Ils vont sans règle, sans ordre, sans esprit. L'Hébreu : (h) *Les sapins sont ébranlez.* Peut-être veut-il marquer les dards de sapin allumés qu'on lançoit autrefois contre

(a) Virgil. *Æneid.* x.

(b) Plaut. *Mil. Glorios.*

(c) Xenophon. *de instr. Cyri.* lib. 3. initib.

(d) *Αἰδώς δυνάμεις ἰσχυρὰς ἐν πυρὶ.* Ils ont l'air de chariots de feu.

מחלקים dérivé de *Tolabaz* חלקת La pourpre.

(e) Curt. lib. 3.

(f) Virgil. *Æneid.* 7.

(g) באש פלדת חרב כוונת חרב חרוץ.

(h) כוונת חרוץ חרוץ.

4. *In itineribus conturbati sunt : quadriga collisa sunt in plateis : aspectus eorum quasi lampades , quasi fulgura discurrentia.*

5. *Recordabitur fortium suorum , ruent in itineribus suis : velociter ascendent muros ejus , & preparabitur umbraculum.*

4. Les chemins sont pleins de trouble , & d'embarras : & les chariots dans les places se heurtent l'un contre l'autre : leurs yeux paroissent des lampes , & leurs visages semblent lancer des foudres , & des éclairs.

5. Ils se souviendront de leurs braves , ils tomberont dans leur chemin : ils se hâteront de monter sur la muraille , & ils prépareront des machines pour se mettre à couvert.

COMMENTAIRE.

l'ennemi. (4) Ou bien : *Les sapins sont envénimés*. Il étoit assez ordinaire chez les Anciens , d'empoisonner les pointes des flèches , & des javelots. Les Septante : (b) *Leurs cavaliers seront dans le trouble*. Ils ont lu dans l'Hébreu , de même que saint Jérôme , autrement que nous n'y lisons aujourd'hui ; & leur Leçon rend un bien meilleur sens.

¶ 4. IN ITINERIBUS CONTURBATI SUNT. *Les chemins sont pleins de trouble , & d'embarras*, comme il arrive dans les mouvemens d'une nombreuse armée , sur tout lorsqu'elle est surprise , & sans Chef. Voyez le Chapitre III. §. 18. L'Hébreu : (c) *Leurs chariots*, ou leurs cochers *sont comme des insensés* ; ils courent comme des foux dans les rues. Les Septante : (d) *Les chariots seront confondus dans les sorties*, dans les issues. Nous l'expliquons avec saint Jérôme (e) de ceux de Ninive enfermés dans leur ville , qui dans la consternation où les jeta l'arrivée des ennemis , tombèrent dans un tel désordre , qu'ils ne pouvoient ni ranger leurs chariots , ni s'en servir. Ils s'embarrasseront , & se briseront l'un l'autre : *Quadriga collisa sunt in plateis*.

ASPECTUS EORUM QUASI LAMPADES. *Leurs yeux paroissent des lampes*. La fureur , & la rage dont ils seront transportés , feront paroître leurs yeux comme des flambeaux : (f)

*Ardent minaces igne truculento gena ,
Oculique vix se sedibus retinent suis.*

¶ 5. RECORDABITUR FORTIUM SUORUM. *Ils se souviendront de leurs braves*. Ceux de Ninive se souviendront de tant de braves , de tant de grands Princes qui les ont gouvernés : mais ils ne trouveront plus ces courageux défenseurs ; ils se verront sans force , & sans appui. Les grands noms de Salmanasar , de Sennachérib , & de tant d'autres ne leur serviront de rien , ne viendront point à leur secours.

(a) Vide Psal. cxix. 4.

(b) *וְהָיוּ הַכּוֹשָׁפִים כְּחַמְשָׁה* *וְהָיוּ הַכּוֹשָׁפִים כְּחַמְשָׁה*. Ils ont lu *וְהָיוּ הַכּוֹשָׁפִים כְּחַמְשָׁה* des cavaliers , au lieu de *וְהָיוּ הַכּוֹשָׁפִים כְּחַמְשָׁה* des sapins.

(c) *בְּחֻצוֹת יְהוֹלְלוּ חֲרָכִים*.

(d) 70. *וְהָיוּ הַכּוֹשָׁפִים כְּחַמְשָׁה* *וְהָיוּ הַכּוֹשָׁפִים כְּחַמְשָׁה*.

(e) Jeronym. hic. Vatab.

(f) Senec. Oedip.

6. *Portæ fluviorum apertæ sunt ; & Templum ad solum dirutum.*

7. *Et miles captivus abductus est : & ancilla ejus minabatur gementes ut columba , murmurantes in cordibus suis.*

6. Enfin les portes des fleuves sont ouvertes , & le Temple est détruit jusqu'aux fondemens.

7. Tous les gens de guerre sont pris , les femmes sont emmenées captives , gémissant comme des colombes , & dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

COMMENTAIRE.

RUENT IN ITINERIBUS SUI. *Ils tomberont dans leurs chemins ;* ou, ils se précipiteront en marchant. La précipitation , & le désordre les feront tomber. Ils se heurteront , & s'embarasseront l'un l'autre. L'Hébreu : (a) *Ils trébucheront en marchant* , comme ceux qui rencontrent une pierre dans leur chemin.

VELOCITER ASCENDENT MUROS EJUS, ET PRÆPARABITUR UMBRACULUM. *Ils se hâteront de monter sur la muraille , & ils prépareront des machines pour se mettre à couvert.* Toute cette description convient fort bien à une ville surprise , & enveloppée de ses ennemis , lorsqu'elle y pense le moins. On court avec empressement sur les murailles , & on prépare les machines pour se défendre. L'Hébreu : (b) *Ils iront avec précipitation à la muraille , & on préparera le couvert.* Les Septante (c) *Ils prépareront leurs défenses* ; ou leurs machines ; le Chaldéen , *leurs tours.* Ou bien : *Ils courent sur les murailles , & le défenseur est tout prêt.* Ils se tiendront en état de résister à l'ennemi. Mais l'ennemi n'aura pas la peine de forcer la place. Dieu enverra un déluge , qui renversera les murailles.

¶ 6. **P**ORTÆ FLUVIORUM APERTÆ SUNT , ET TEMPLUM AD SOLUM DIRUTUM. *Les portes des fleuves sont ouvertes , & le Temple est détruit jusqu'aux fondemens.* On a déjà vu ci-devant , & on le verra encore dans la suite , que Ninive fut prise par une inondation. Les Hébreux appelloient portes d'un fleuve , les ponts , ou les arcades sous lesquelles il passoit. (d) Le Temple dont il est parlé ici , est le même dont il est dit au Chapitre I. ¶ 14. qu'il sera ruiné , & que les Idoles en seront brisées. Le terme Hébreu (e) peut aussi signifier un palais. Les Septante , & plusieurs bons Interprètes (f) l'entendent en ce dernier sens.

¶ 7. **M**ILES CAPTIVUS ABDUCTUS EST , ET ANCILLÆ EJUS MINABUNTUR GEMENTES. *Ses gens de guerre sont pris ; ses*

(a) ישלכו בחליכותם 70. Αἰσχροὶ ἐν τῇ πορείᾳ αὐτῶν.

(b) יסחרו חומתה וחכן הסבך

(c) Στοιχεύουσιν ἐν τοῖς τοίχοις ; ἢ ἐτοιμάζουσιν τοὺς παραβολὰς αὐτῶν.

(d) Chald. Grot.

(e) מִיכָל נְסוּג

(f) 70. Basilus dilator. Vide Grot. Dras. Parab. Pagn.

x1. *Ubi est habitaculum leonum, & pascha catulorum leonum ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc, catulus leonis, & non est qui exterreat?*

11. Où est maintenant cette caverne de lions ? où sont ces pâturages de lionceaux ? Cette caverne où le lion se retiroit avec ses petits, sans que personne les y vînt troubler ?

COMMENTAIRE.

grand amas d'eau. Elle avoit amassé dans son sein des peuples, & des richesses infinies.

¶ 10. *CORTABESCENTS, ET DISSOLUTIO GENICULORUM.* Des hommes dont le cœur se fond de frayeur, & dont les genoux tremblent. Les peintures de ce Prophète sont inimitables. Il décrit ici la fuite, la frayeur, le faiblissement, le découragement des Ninivites de la manière la plus pathétique. Virgile n'a pas mieux dit : (a)

Genua labant, gelidus concrevit frigore sanguis.

DEFECTIO IN CUNCTIS RENIBUS. Leurs corps tombent en défaillance. A la lettre : (b) Leurs reins sont saisis de douleurs, comme ceux d'une femme en travail. Voyez Jerem. xxx. 6. & Isai. xxi. 3.

FACIES OMNIUM SICUT NIGREDO OLLÆ. Leurs visages paroissent tout noirs, & défigurez. A la lettre : (c) Leurs visages à tous, sont comme s'ils s'étoient mis de la suye, ou comme s'ils s'étoient noircis avec un chaudron. Quelques Voyageurs (d) assûrent que quelquefois dans le deuil les Orientaux se noircissent le visage, en se frottant du noir d'un chaudron. L'Écriture employe souvent cette expression, pour marquer un deuil extraordinaire, & la couleur plombée, sombre, basanée d'un visage have, & défait. (e)

¶ 11. *UBI EST HABITACULUM LEONUM?* Où est maintenant cette caverne de lions ? Où est Ninive, qui étoit une retraite de lions, de Princes violens, & injustes, qui ne suivoient d'autre loi que leur ambition, & leur passion ?

AD QUAM IVIT LEO. Cette caverne où le lion se retiroit. C'est-là où les Salmanasar, & les Sennachérib se retiroient, après avoir désolé les peuples, & ravagé les Provinces ; comme des lions se retirent dans leurs antres, après avoir égorgé leur proie, & après s'être rassasiés. On peut aussi l'entendre de cette sorte : Cette caverne, où est entré un autre lion, qui a chassé les premiers. C'est Nabopolassar, pere de Nabuchodonosor, avec Astyagès, qui prirent Ninive sur Chinaladan ; ou Nabuchodonosor lui-même, qui ruina absolument cette ville, après avoir assujetti toute

(a) Virgil. *Æneid.* xii.

(b) הלחלה ככל סתנים

(c) ופני כלם קצור פדור

(d) Tavernier, voyage de Perse, liv. 2. ch. 7. pag. 192.

(e) Job 11, 6. Isai. xlii. 7. 8. Ezech. xi, 46.

12. *Leo cepit sufficienter catulis suis , & ne cavit leonibus suis : & implevit pradam speluncas suas , & cubile suum rapinam.*

13. *Eccē ego ad te , dicit Dominus exercituum , & succendam usque ad fumum quadrigas tuas , & leunculos tuos comedet gladius : & exterminabo de terra pradam tuam , & non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.*

12. Où le lion apportoit les bêtes toutes sanglantes , qu'il avoit égorgées pour en nourrir ses lionnes , & ses lionceaux ; remplissant son antre de sa proie , & ses cavernes de ses rapines.

13. Je viens à vous , dit le Seigneur des armées. Je mettrai le feu à vos chariots , & je les réduirai en fumée. L'épée dévorera vos jeunes lions. Je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres. Et on n'entendra plus la voix insolente des Ambassadeurs que vous envoyez.

COMMENTAIRE.

l'Egypte , & la Syrie. Mais la première explication paroît mieux suivie.

Y. 12. *SUCCENDAMUS QUE AD FUMUM QUADRIGAS TUAS.* Je mettrai le feu à vos chariots , & je les réduirai en fumée. Les Septante ont lu autrement : (a) *Je brûlerai votre multitude avec la fumée.* Théodoret croit que le Prophète continue la métaphore , & qu'après avoir dit que les Rois d'Assyrie étoient comme des lions , & que Ninive leur servoit de retraite , il les menace de les étouffer dans leur caverne avec le feu , & la fumée , comme cela se fait quelquefois envers certains animaux farouches. Cette explication revient assez avec ce qui suit : *Je consumerai par la fumée votre multitude , & vos lionceaux périront par l'épée.*

NON AUDIETUR ULTRA VOX NUNTIORUM TUORUM. On n'entendra plus la voix insolente de vos Ambassadeurs. Il ne vous arrivera plus d'envoyer des messagers pareils à l'impie Rabfacés. (b)

(a) *Kai* ὁ καταβύς ἐς τὰς σπηλῆς αὐτοῦ. Ils ont lu בעשן רכבה au lieu de רכבה Vos chariots.

(b) 4. Reg. XVIII. 17. & seq. 2. Par. XXXIV. 1. Isai. XXXVI.



CHAPITRE III.

Cruauté, & prostitutions de Ninive ; sa destruction, sa honte ; elle sera enivrée du calice de la colère de Dieu, de même que No-Ammon. Foiblesse, & lâcheté de ses Princes, & de ses soldats.

†. I. *V*Æ, civitas sanguinum, universa mendacii dilaceratione plena : non recedet à te rapina.

2. *Vox flagelli, & vox impetûs roe, & equi fremenis, & quadriga ferventis, & equitis ascendontis.*

†. I. *M*alheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie, & qui te repais sans cesse de tes rapines, & de tes brigandages.

2. J'entens déjà les fouets qui retentissent de loin ; les rouës qui se précipitent avec un grand bruit, les chevaux qui hennissent fièrement, les chariots qui courent comme la tempête, & la cavalerie qui s'avance à toute bride.

COMMENTAIRE.

†. I. *V*Æ, CIVITAS SANGUINUM, UNIVERSA MENDACII DILACERATIONE PLENA. *Malheur à toi, ville de sang, qui es toute pleine de fourberie ; ou plutôt, toute pleine de biens arrachez, ravis, usurpez par le mensonge, & par la fraude.* L'Hébreu : (a) *Malheur à la ville de sang, toute pleine de mensonge, de déchirement, ou de violence.* Elle n'est riche que d'injustices, & de rapines. Les Septante : (b) *Toute menteuse, & pleine d'iniquité.* Aquila : (c) *Pleine de mensonge, & de brisement de cou ; ou, selon d'autres, d'une hauteur insolente, & opiniâtre.* Symmaque : (d) *Pleine de cruauté ; ou, selon une autre Edition, pleine de chair hachée.* Ils ont voulu exprimer la signification littérale de l'Hébreu *Pherek*.

NON RECEDET A TE RAPINA. *Qui te repais sans cesse de tes rapines.* L'Hébreu : (e) *La proie ne se retirera point.* C'est une violence, un brigandage continuel. Elle ne peut se résoudre à lâcher sa proie. Les Sep-

(a) הוי עיר דמים כלה כחש פרק מלאה

(b) Ὁλη ψευδης, ἀδικίας πλήρης,

(c) Aqu. Ἐταχυνομένη πλήρης.

(d) Sym. Ἀποσταλίας πλήρης, ou μελοειπίας πλήρης. Ieronym. hic.

(e) לא יפיש טרף

3. *Et micantis gladii, & fulgurantis
hastæ, & multitudinis interfecte, &
gravis ruina: nec est finis cadaverum,
& corrueunt in corporibus suis.*

4. *Propter multitudinem fornicatio-
num meretricis sponsa, & grata, & ha-
bentis maleficia, quæ vendidit gentes in
fornicationibus suis, & familias in ma-
leficiis suis.*

3. Je vois les épées qui brillent ; les lances
qui étincellent ; une multitude d'hommes
percez de coups ; une défaite sanglante, &
cruelle ; un carnage qui n'a point de fin ; &
des monceaux de corps qui tombent les uns
sur les autres.

4. Tous ces maux arriveront à Ninive, parce
qu'elle s'est tant de fois prostituée ; qu'elle est
devenue une courtisane qui a tâché de plai-
re, & de se rendre agréable ; qui s'est servie
des enchantemens ; qui a vendu les peuples
par ses fornications, & les nations par ses
sortilèges.

COMMENTAIRE.

tante : (a) *La proie ne sera point maniée.* Elle ne veut pas que personne
touche à ce qu'elle a amassé injustement. Mais voici des chasseurs, qui
sauront bien tirer ta proie du fond de ta caverne. C'est une continuation
de la métaphore du lion, dont il s'est servi au Chapitre précédent.

ψ. 2. VOX FLAGELLI. *J'entends déjà les foyers* des chariots de l'ar-
mée ennemie. Il a décrit ci-devant (b) les chariots magnifiques qui
étoient dans Ninive ; il dépeint ici la venue de ceux de Cyaxarès, & de
Nabopolassar, qui marchent contre la ville. J'entens leurs chariots, je
vois leurs épées, & leurs lances, &c. Il faudroit commencer ici le Chap.
III. car le ψ. précédent est une suite du Chap. II.

ψ. 3. CORRUEUNT IN CORPORIBUS SUI. *Des monceaux de
corps, qui tombent les uns sur les autres.* L'Hébreu : (c) *Ils se heurteront
aux corps morts* ; ils ne pourront marcher sans en rencontrer, & sans y
trébucher.

ψ. 4. PROPTER MULTITUDINEM FORNICATIONUM. *Par-
ce qu'elle s'est tant de fois prostituée.* Voici ce qui a attiré à Ninive tant de
malheurs. Il a représenté ci-devant les violences de Ninive sous l'em-
blème d'un lion ; il dépeint ici ses dérèglemens, son idolâtrie, sa corrup-
tion sous l'idée d'une prostituée.

HABENTIS MALEFICIA. *Qui s'est servie d'enchantemens, & de
philtres, pour se faire aimer.* Elle a séduit tous les peuples, & les a engagez
dans ses dérèglemens. Les Assyriens étoient de grands enchanteurs. (d)

QUÆ VENDIDIT GENTES IN FORNICATIONIBUS SUI.

(a) Οὐ ψηλαφθήσεται θήρα.

(b) Chap. II. 3. 4.

(c) יכשלו בגויות 70. Αδυνατούν ἐν τοῖς
σώματι αὐτῶν.

(d) Grot. hic. Theodoret. Pharmaceutriā.

Τοῖς δὲ ἐν κίβητι καὶ φάρμακα φαρμὶ φυλάσσει
Λαυρέν, δόσκειν παρὰ ζήλοιο μαδάρτα.

5. *Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, & revelabo pudenda tua in facie tua, & ostendam genibus nuditatem tuam, & Regnis ignominiam tuam.*

6. *Et projiciam super te abominations, & contumeliis te afficiam, & ponam te in exemplum.*

7. *Et erit omnis, qui viderit te, resiliet à te, & dicet : Vastata est Ninive : quis commovebit super te caput ? Unde quarum consolatore m tibi ?*

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées ; je vous dépouillerai de tous vos vêtements qui couvrent ce qui doit être caché ; j'exposerai votre nudité aux nations, & votre ignominie à tous les Royaumes.

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous ; je vous couvrirai d'infamie, & je vous rendrai un exemple de mes vengeances.

7. Tous ceux qui vous verront, se retireront en arrière, & diront : Ninive est détruite. Qui fera touché de votre malheur ? Où trouverai-je un homme qui vous console ?

COMMENTAIRE.

Qui a vendu les peuples par ses fornications. Elle les a engagés, asservis, contraints comme des esclaves vendus à son service, à imiter les prostitutions, & ses désordres. *Etre vendu pour faire le mal,* (a) signifie le faire par engagement, par obligation ; ne pouvoir s'en dispenser : comme un esclave ne peut se dispenser d'obéir à son maître, & de le servir dans l'emploi pour lequel il l'a acheté. C'est dans ce sens que saint Paul dit que les méchans (b) *sont les esclaves du péché*, livrez au péché, forcez en quelque sorte par leur mauvaise habitude, de commettre le mal, & par le penchant de la concupiscence. Ainsi Ninive comme une prostituée s'étoit abandonnée aux peuples étrangers, pour les asservir à son esclavage. C'étoit-là le prix de son commerce honteux. Elle en vouloit à la liberté des nations ; elle vouloit les entraîner avec elle dans les plus honteux désordres.

5. 5. REVELABO PUDENDA TUA IN FACIE TUA. *Je vous découvrirai de tous vos vêtements, qui couvrent ce qui doit être caché.* Je vous traiterai comme une malheureuse esclave, & comme une infame prostituée. Je découvrirai votre infamie ; je vous exposerai aux insultes de ces peuples, que vous avez fascinez par vos enchantemens, & sollicités par vos caresses.

6. 6. PROJICIAM SUPER TE ABOMINATIONES. *Je ferai retomber sur vous vos abominations.* L'Hébreu : (c) *Je jeterai sur vous des choses qui font horreur ; des ordures, de la boue, comme on en jette aux personnes qui sont en horreur, & qui sont condamnées au supplice pour des crimes abominables, & odieux à tout le monde.*

7. 7. OMNIS QUI VIDERIT TE, RESILIET A TE. *Tous ceux*

(a) 3. Reg. XXI. 20. 25. *Qui unundatus est ut faceret malum.* 1. Macc. 1. 36.

(b) Rom. VII. 14. *Unundatus sub peccato.*

Ibid. VI. 6. 16. 17.

(c) *ושלחתי עליך שפלים*

8. *Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus, aqua in circuitu ejus : ejus divitiæ, mare : aqua, muri ejus ?*

8. Etes-vous meilleure que la ville d'Alexandrie si pleine de peuples, située au milieu des fleuves, & toute environnée d'eau ; dont la mer est le trésor, & dont les eaux font les murailles, & les remparts ?

COMMENTAIRE.

qui vous verront, se retiront en arrière ; comme on se retire à la vûe d'un objet qui surprend, ou qui fait horreur, & dont on a de l'aversion. Ces mêmes peuples que vous avez séduits par les charmes de votre beauté, vous fuiront, comme on fuit une charogne.

QUIS COMMOVEBIT SUPER TE CAPUT ? Qui sera touché de votre malheur ? A la lettre : *Qui branlera la tête sur vous ?* Ce geste est ordinairement insultant, & une marque de mépris. (a) Ici on ne peut le prendre que comme un signe de douleur, & de compassion ; de même que dans Job : (b) Ses parens, & amis le vinrent voir, *branlèrent la tête sur lui, & le consolèrent.* Et ailleurs (c) Job parlant à ses amis, leur dit : *Si vous étiez en ma place, je vous consolerois, & je branlerois la tête sur vous.*

Mais l'Hébreu (d) ne lit pas le nom de tête. Il dit simplement : *Qui s'affligera pour elle ?* ou, qui lui fera des condoléances ? (e) Autrement : *Qui se remuera pour elle ?* Qui fera un pas pour l'aller consoler ? D'autres (f) suppléent : *Qui remuera les lèvres pour elle ?* Qui se donnera la peine de lui parler pour la consoler ? On peut y suppléer la tête, aussi-bien que les lèvres dans le sens que nous avons proposé.

ψ. 8. NUMQUID MELIORES ALEXANDRIA POPULORUM ? Etes-vous meilleure que la ville d'Alexandrie, si pleine de peuple ? L'Hébreu au lieu d'Alexandrie, potte, No-Ammon, que le Chaldéen, & saint Jérôme rendent toujours par Alexandrie ; ce Pere prétend que cette dernière ville étoit bâtie à l'endroit de l'ancienne No-Ammon. Mais il est sûr qu'il n'y avoit point de ville considérable au lieu où Alexandre le Grand jeta les fondemens d'Alexandrie. Les Historiens ne nous parlent que de *Rachotis*, qui étoit une bourgade sur la mer, & sur le port. (g) La ville fut placée dans un terrain libre, entre le lac de Maréote, & la mer, en y enfermant Rachotis. Saint Jérôme a trop déferé au sentiment des Juifs, qui soutenoient que *No-Ammon* étoit au même endroit qu'Alexandrie. Les

(a) Psal. XLIV. 15. *Posuisti nos in similitudinem gentibus, commotionem capitis in populis.* Vide & Matt. XXVII. 39. Isai. XXXVII. 22. Jerem. XVII. 16. Thren. II. 15.

(b) Job. XLII. 11. *Adoverunt super eum caput, & consolati sunt eum.*

(c) Ibid. XVI. 5.

(d) פִּי יִנּוּד לָהּ

(e) 70. *Tis עֵינַי אֶחָדָה.* Ita Chald. מִן יָדִי עָלָךְ Ita Mont. Pagn. Jun. Piss. Grot. Munß. Castr. &c.

(f) Drus. Tarnov. Vide Job. II. 11. Isai. LI. 19. Jerem. XV. 5. XVI. 5.

(g) Vide Strabo. lib. 17. p. 792. Pausan. Eliac.

Septante ne sont point uniformes dans leur Traduction. Ils nomment ici *Ammon*, la même ville qu'ils appellent ailleurs *Memphis*, & ailleurs *Diospolis*. Bochart (a) soutient que c'est la ville de Thèbes, Capitale de la haute Egypte, si célèbre par sa grandeur, par ses richesses, & par le grand nombre de ses habitans. Mais l'Ecriture nous donne ici des caractères qui ne conviennent pas à cette ville. Elle n'étoit point *au milieu des fleuves, & toute environnée d'eaux; la mer n'étoit point son trésor, & les eaux n'étoient point son rempart, & sa force*. Elle étoit à la vérité située sur le Nil; mais elle étoit trop éloignée de la mer.

On pourroit croire que les Prophètes, qui ont si souvent parlé de *No-Ammon*, ou *Ammon-No*, comme de l'une des plus puissantes, & des plus importantes places de l'Egypte, entendoient la ville, (b) & le Temple d'Ammon, située dans le canton (c) du même nom, & dans la Lybie. Hérodote (d) parle des Ammoniens, qui habitoient ce canton, comme d'un peuple nombreux, & guerrier, qui avoit un Roi, & qui faisoit la guerre à ses voisins. Diodore (e) dit que la forteresse d'Ammon étoit fermée par un triple circuit de murailles. Au milieu étoit le Palais Royal. Dans la seconde enceinte étoient le Temple, & la fontaine de Jupiter Ammon, & les demeures des femmes, & des enfans des Prêtres. La troisième renfermoit les gardes, & les Ministres du Temple. Le reste du canton étoit habité par des payfans, qui demeuroient dans des villages. Hérodote dit que les Ammoniens sont une colonie des Ethiopiens, & des Egyptiens. (f) *No-Ammon* étoit donc apparemment autrefois une ville célèbre, Capitale des Ammoniens; laquelle ayant été désolée par les Rois d'Assyrie, & de Chaldée, ne put se rétablir, & ne subsista plus que dans la forteresse dont Diodore nous a rapporté la description. Mais toutes ces conjectures sont renversées par ce que nous dit ici le Prophète, que *No-Ammon* étoit une ville située au milieu des fleuves, & voisine de la mer: Description qui ne convient nullement à la ville d'Ammon, ni à la Province des Ammoniens, qui étoit éloignée de la mer. & qui n'avoit aucune rivière.

Il faut donc rechercher une autre ville d'*Ammon*, à qui les caractères marquez par Nahum, puissent convenir. Nous n'en trouvons point de plus propre que *Diospolis*, ou la ville de Jupiter dans le Delta, sur un des bras du Nil, entre Busris au midi, & Mendés au nord. La situation n'en peut pas être plus avantageuse. Elle est à l'extrémité de deux ruisseaux du Nil, dont chacun a son embouchure dans la Méditerranée, à une petite

(a) Boch. Phaleg. lib. 4. cap. 27.

(b) Ptolem. lib. 4. c. 5. Ὁ Ἀμμων πόλις.

(c) Plin. v. 9. *Hammoniaum nomen, seu identum ad Hammonis Jovis oraculum.*

(d) Herodot. lib. 2. c. 32. & 42. ex lib. 4. cap. 181.

(e) Diodor. lib. 17. c. 10. Curt. lib. 4.

(f) Herodot. lib. 2. c. 42.

distance de Diospolis. Elle a autour de soi des lacs, dont parlent expressément Strabon, (a) Suidas, (b) & Diogène de Laërce. (c) Or du consentement de tous les Interprètes, le nom de *mer* se donne souvent aux lacs. Le nom de Diospolis, que les Grecs lui donnèrent, prouve que son ancienne dénomination étoit *No-Ammon*, la demeure de Jupiter; car les Egyptiens appellent Jupiter, *Ammon*, selon Hérodote. (d) On dira que Diospolis dont nous parlons ici, n'étoit point de ces villes célèbres par leur grandeur, par leur grand peuple, par leurs richesses; en sorte qu'on la pût mettre en parallèle avec Ninive. On avoué que les Historiens Grecs ne nous parlent pas de cette Diospolis comme d'une ville fort considérable de leur tems: mais depuis Sennachérib, & Nabuchodonosor, jusqu'aux guerres d'Alexandre contre l'Egypte, il s'est passé bien des années. Et ne voyons-nous pas dans l'Ecriture même la cause de la ruine entière, ou de l'extrême affoiblissement de Diospolis? Les Prophètes (e) nous apprennent que cette ville fut désolée, que ses Princes furent mis dans les fers, que ses principaux habitans furent vendus, ses enfans froissés contre terre, & ses habitans menez en captivité.

Mais en quel tems, & par qui No-Ammon fut-elle prise? Les Interprètes tiennent communément que ce fut par Nabuchodonosor, après la prise de Tyr. Les Prophètes (f) Jérémie, & Ezéchiel marquent expressément que ce Prince l'attaqua, & la prit dans la guerre qu'il fit contre l'Egypte. D'autres (g) croient que Nahum parle ici de la prise de cette ville, comme d'un événement passé, quoiqu'il fût encore au nombre des choses à venir. C'est comme s'il disoit: Si l'armée des Chaldéens doit un jour renverser No-Ammon, & y exercer les plus étranges cruautés, espérez-vous, ô Ninive, en échapper à meilleur marché? Êtes-vous moins criminelle, ou plus forte qu'elle? Mais nous croyons que le Prophète parle de No-Ammon comme d'une ville prise depuis quelque tems. La force de son raisonnement ne roule que sur la certitude, & sur l'évidence de ce fait. Quelle impression auroit fait sur l'esprit de ceux de Ninive l'exemple d'une chose aussi incertaine que l'auroit été à leur égard la désolation de No-Ammon, si cette ville eût encore subsisté?

Sennachérib entra dans l'Egypte, avant que de faire la guerre à Ezéchias. (h) Il crut avoir mis Pharaon hors d'état de secourir la Judée, puisque Rabfacés disoit à Ezéchias: (i) *Mettez-vous votre confiance dans l'Egypte, ce bâton de roseau rompu, qui percera la main de celui qui voudra s'app*

(a) Strab. lib. 17.

(b) Suidas in Demetr. Phalar.

(c) Laërt. lib. 5.

(d) Herodot. lib. 2. c. 42. *Ἀμμὼν γὰρ Ἀγυῖα*—*τοὶ καλεῖσι τὸν Δία.*

(e) Nahum 11. 10. Vide Jerem. XLVI. 25.

Ezech. XXX. 14. 15. 16.

(f) Jerem. XLVI. Ezech. XXX.

(g) Ieron. hic. Sanct. Drus. Menoch.

(h) Vide Usser. ad an. M. 3292. Joseph. Antiq. lib. 6. c. 1. 2.

(i) 4. Reg. XVII. 21.

9. *Ethiopia fortitudo ejus, & Egyptus, & non est finis: Africa, & Libyes fuerunt in auxilio tuo.*

9. L'Ethiopie étoit sa force, aussi-bien que l'Egypte, & une infinité d'autres peuples. Il lui venoit des secours de l'Afrique, & de la Libye.

COMMENTAIRE.

puyer sur lui ? Tel sera Pharaon à quiconque recherchera son assistance. Il se vantoit d'avoir desséché avec son armée les ruisseaux de l'Egypte. (a) Le Seigneur menace ce pays de dessécher ses ruisseaux. (b) Enfin Bérose, (c) & Hérodote (d) assurent que Sennachérib entreprit d'entrer en Egypte, & qu'il s'avança pour cela jusqu'à Péluse. Mais les Prêtres Egyptiens avoient déguisé le reste de l'histoire, & racontaient que Séthon, Prêtre de Vulcain, homme fort timide, s'étant adressé à son Dieu, obtint de lui une victoire aisée contre les Assyriens : Car la nuit une quantité innombrable de rats étant entrée dans leur camp, rongea les cordes de leurs arcs, leurs carquois, & les courroies de leurs boucliers, de manière qu'ils furent contraints d'abandonner leur entreprise. Mais cette fable n'est inventée que pour déguiser les maux que Sennachérib fit à l'Egypte. C'est une fiction forgée sur la véritable histoire de la défaite des Assyriens par l'Ange du Seigneur, qui en tua en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille. (e) La guerre de Sennachérib contre l'Egypte paroît donc très-certaine ; & nous ne pouvons mettre en aucun autre tems la prise de *No-Ammon* : Car autant qu'on en peut juger par la prophétie de Nahum, Juda étoit encore dans son pays, (f) lors de la ruine de Ninive. Or la ville de *No-Ammon* ne fut prise, & renversée en dernier lieu par Nabuchodonosor, que quelques années après la prise de Jérusalem, & après la captivité de Juda. Il faut donc bien distinguer deux prises de *No-Ammon*. Nahum ne parle que de la première. Il faut voir les Chapitres xviii. & xix. d'Isaïe. Si Assaradon successeur de Sennachérib, entra dans l'Egypte, & y fit la guerre, comme nous avons essayé de le montrer sur le Chap. xx. d'Isaïe, on pourra, si l'on veut, mettre la ruine de *No-Ammon* sous son regne ; car il faut convenir que nous n'avons sur cela que des conjectures.

QUAE HABITAT IN FLUMINIBUS. Située au milieu des fleuves. Diolpolis, que nous supposons être *No-Ammon*, étoit située sur le Nil, au-dessus de la séparation des bras, nommez *Mendesien*, & *Phatnitique* ; ayant, comme nous avons déjà dit, des lacs aux environs, & la mer à portée : *Aqua in circuitu ejus, cujus dirigitur mare.* D'ailleurs les Egyptiens

(a) *Isai. xxxvi. 1. 25. כל ימדי מצור. Vulg. Omnes rivus aggerum.*

(b) *Isai. xi. 15.*

(c) *Beros. apud Joseph. Antiq. l. x. c. 3. 2.*

(d) *Herodot. lib. 2. c. 141.*

(e) *4. Reg. xix. 35.*

(f) *Nahum 2. 5.*

10. *Sed & ipsa in transmigrationem ducta est in captivitatem: parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, & super inclitos ejus miserunt sortem, & omnes optimates ejus confixi sunt in compedibus.*

11. *Et tu ergo inebriaberis, & eris despecta: & tu quares auxilium ab inimico.*

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère. Ses petits enfans ont été écrasés au milieu de ses ruës; les plus illustres de son peuple ont été partagés au sort, & tous les plus grands Seigneurs ont été chargés de fers.

11. Vous serez donc enivrée du même vin de la cotée de Dieu; vous tomberez dans le mépris; & vous serez réduite à demander du secours à votre propre ennemi.

COMMENTAIRE.

regardoient le Nil comme l'océan, & ils lui en donnoient le nom. (a)

¶ 9. *ÆTHIOPIA FORTITUDO BIVS.* L'*Ethiopie* étoit sa force. Le pays de *Chusch*, nommé ici l'*Ethiopie*, étoit dans l'Arabie, & sur la mer rouge. Cela n'étoit pas loin de *Diospolis*.

ET *ÆGYPTUS*, ET NON EST FINIS. L'*Egypte*, & une infinité d'autres peuples. A la lettre: (b) *Et l'Egypte, & il n'y a point de fin.* Ses forces sont infinies. Les secours qu'elle tire de l'*Egypte* sont immenses.

AFRICA, ET LIBYES FUERUNT IN AUXILIO TUO. Il lui venoit des secours de l'*Afrique*, & de la *Libye*. Ces Provinces sont à portée de *Diospolis*. L'Hébreu: (c) *Phut, & les Libyens ont été à votre secours.* Phut peupla une grande partie de l'*Afrique*; (d) & *Lubim* marque les peuples de la *Libye*, entant que ce nom désigne cette Province particulière, qui est entre la *Marmarique*, & l'*Egypte*.

¶ 10. *IPSA IN TRANSMIGRATIONEM DUCTA EST.* Elle a été emmenée captive. Il faut que No-Ammon se soit rétablie, puisqu'on la met encore au nombre des conquêtes de Nabuchodonosor.

PARVULI ELISI. Ses petits enfans ont été écrasés. Ces exemples de cruauté sont fréquents dans les histoires anciennes des Orientaux. (e)

OPTIMATES CONFIXI SUNT IN COMPEDIBUS. Ses plus grands Seigneurs ont été chargés de fers; à la lettre, (f) *ont été enfoncés dans les entraves.* C'étoit des ais percés à plusieurs trous de différentes distances, dans lesquels on faisoit passer les pieds, & les mains des prisonniers; ce qui les tenoit dans une posture très-incommode, & très-violente.

(a) Diódor. lib. 1. p. 8. Οἱ γὰρ Αἰγύπτιοι νομίζουσι αὐτὸν εἶναι τὸν παρ' αὐτοῖς ποταμὸν Νεῖλον, καὶ τὰς τῶν θεῶν γενέσεις ἀναθεῖναι.

(b) רָאִין עֲצָה 70. Καὶ Αἰγύπτου, καὶ αὐτὴ ἐστὶ μέγας τῆς φυγῆς σου. Ms. joignent à ceci מִן, qui est du membre suivant.

(c) מִן וְלִבְיָן הָיוּ בְעֻזָּתָךְ

(d) Vide Genes. x. 6. Voyez notre Commentaire, p. 258.

(e) Vide Isai. xlii. 16. Psal. cxxxvi. 9. Ofsa. x. 14.

(f) הָיוּ דְּמִיתִים בְּמִסְכָּה

12. Omnes munitiones tuae sicut ficus cum grossis suis : si concussa fuerint , cadent in os comedentis.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui : inimicis tuis adaperitione pandentur porta terra tua , devorabit ignis vestes tuas.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi , extrue munitiones tuas : intra in lutum , & balca , subigens tene laterem.

12. Toutes vos fortifications seront comme les premières figues , qui aussi tôt qu'on a secoué les branches du figuier , tombent dans la bouche de celui qui les veut manger.

13. Tous vos citoyens sont au milieu de vous comme des femmes ; vos portes , & celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis , & le feu en dévorera les barres , & les verroux.

14. Puisez de l'eau pour le siège , rétablissez vos remparts ; entrez dans l'argile , foulez-la aux pieds , & mettez-la en œuvre pour faire des briques.

COMMENTAIRE.

ψ. II. ET TU ERGO INEBRIABERIS. Vous serez aussi enivrée , de même que No-Ammon. On a déjà vu souvent cette manière de parler , (a) être enivré du vin de la colère de Dieu.

QUÆRES TU AUXILIUM AB INIMICO. Vous serez réduite à demander du secours à votre propre ennemi. Vous vous adresserez à ceux-mêmes que vous avez maltraités , & contre qui vous vous êtes élevée durant votre prospérité. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : (b) Vous demanderez du secours contre vos ennemis , ou à cause de vos ennemis , pour vous mettre à couvert de leur violence. (c)

ψ. 12. OMNES MUNITIONES TUÆ. Toutes vos fortifications ; ou plutôt , (d) toutes vos forteresses , tous les lieux forts de votre dépendance , toutes les places fortes de l'Empire d'Assyrie ; tout cela est tombé avec Ninive , de même que les figues mûres tombent lorsqu'on secoue le tronc de l'arbre auquel elles sont attachées : Sicut ficus cum grossis suis.

ψ. 13. ECCE POPULUS TUUS MULIERES. Vos citoyens sont au milieu de vous comme des femmes , sans force , sans résolution , sans résistance ; timides , efféminés , foibles , &c.

O verè Phrygia , neque enim Phryges , (e) disoit Numanus aux Troyens.

ψ. 14. AQUAM PROPTER OBSIDIONEM HAURI TIBI. Puisez de l'eau pour le siège. Faites provision d'eau pour un long siège. Le Tigre passoit près de Ninive ; & il y en avoit même quelques bras , qui

(a) Isai. LXIII. 6. LI. 17. Jerem. XXV. 27. LI. 7. XLIX. 12. Psal. X. 7. LXXIV. 9. Ezech. XXXII. 32. &c.

(b) תבקשי מעו מארבי

(c) 70. Ζηλοντες οσωνος ημας εδωκεν ελξενον
Vide Munst. Tigur. Jun. Pisc. Drus. Cast.

(d) כל מכצורק 70. הארץ היתה כחל.

(e) Virgil. Æneid. 9.

15. *Ibi comedet te ignis : peribis gladio. devorabit te ut bruchus : congregare ut bruchus : multiplicare ut locusta.*

15. Après cela néanmoins le feu vous consumera ; l'épée vous exterminera , & vous dévorera comme les hannetons mangent les arbres. En vain vous vous assemblerez comme ces insectes , & vous viendrez en foule comme les sauterelles.

COMMENTAIRE.

y passoient ; mais on n'avoit pas manqué dans cette occasion d'en boucher les ouvertures , de peur que l'ennemi n'en profitât. Il est dit ci-devant (a) que les portes du fleuve furent ouvertes , & la ville inondée, lorsqu'on la prit. Dans les pays chauds la plus grande attention des assiégés est de se fournir d'eau , & celle des assiégeans est de couper les eaux aux ennemis. Voyez dans les Rois (b) ce que fit Ezéchias , pour se disposer à résister à Sennachérib , au cas qu'il assiégât Jérusalem.

INTRA IN LUTUM, ET CALCA. *Entrez dans l'argile ; foulez-la aux pieds.* Faites des briques pour rétablir vos murailles ; ramassez-en pour le siège , pour faire de nouveaux ouvrages , pour réparer les brèches. La plupart des fortifications des principales villes d'Orient étoient alors de brique. Celles de Babylone étoient de cette sorte :

Cum tamen à figulis munitam intraverit urbem,

Dit Juvénal , (c) en parlant d'Alexandre.

SUBIGENS TENE LATEREM. *Mettez-la en œuvre pour faire des briques.* L'Hébreu : (d) *Tenez fortement* , défendez avec valeur votre ouvrage de brique. C'est une espèce d'ironie. (e) Autrement : (f) *Rétablissez votre four à cuire des briques.*

15. CONGREGARE UT BRUCHUS ; MULTIPLICARE UT LOCUSTA. *Vous vous assemblerez comme les hannetons ; vous viendrez en foule comme les sauterelles.* Quand vous seriez aussi nombreux que ces nuées de sauterelles qui couvrent quelquefois les Provinces , l'ennemi vous écartera , vous fera périr avec la même facilité que si vous n'étiez que des sauterelles. On pourroit traduire de cette sorte tout le verset : (g) *Le feu vous consumera ; l'épée vous dévorera ; elle vous mangera comme elle feroit une sauterelle ; fussiez-vous aussi nombreux que les sauterelles.* On sait qu'en Orient on mange les sauterelles. (h) Plus vous ferez , plus l'ennemi aura à

(a) Chap. 11. 6.

(b) 2. Par. xxxii. 3. 4. & 50.

(c) Juvénal. Sat. x.

(d) חזקו מלבן

(e) Grotius hic.

(f) Mont. Pagn. Druf. Jun. Tremel. Cast. Munst. Pisc.

(g) חֵלֶק חֲתָנָךְ כִּלְק יִתְכַנְנִי תֹאכֶלֶת בָּאֹרֶחַ

(h) Vide Matt. xiii. 4.

16. *Plures fecisti negotiationes tuas
quàm stella sint Cœli : bruchus expansus
est, & avolavit.*

16. Vous avez plus amassé de trésors par votre trafic, qu'il n'y a d'étoiles dans le Ciel ; mais tout cela sera comme une multitude de hannetons qui couvrent la terre, & s'envolent ensuite.

17. *Custodes tui quasi locustæ : & parvuli tui quasi locustæ locustarum, quæ
confidunt in sepibus in die frigoris : sol
ortus est, & avolaverunt, & non est
cognitus locus earum ubi fuerint.*

17. Vos gardes sont comme des sauterelles, & vos petits enfans sont comme les petites sauterelles, qui s'arrêtent sur les hayes quand le tems est froid ; mais lorsque le soleil est levé, elles s'envolent, & on ne reconnoît plus la place où elles étoient.

COMMENTAIRE.

manger, plus il tuëra. Vous ne ferez pas plus de résistance que des sauterelles. *Bruchus* ne signifie pas un hanneton : mais n'ayant pas deux termes en François pour signifier deux sortes de sauterelles, on est obligé de se servir de ce terme, pour distinguer *bruchus* de *locusta*.

¶ 16. *BRUCHUS EXPANSUS EST, ET AVOLAVIT.* Comme une multitude de hannetons qui couvrent la terre, & s'envolent ensuite. Tous ces Marchands qui se rassembloient de tous côtez dans Ninive, & qui s'y trouvoient en aussi grand nombre que les sauterelles qui couvrent la terre, ont pris leur vol, & se sont retirez dès qu'ils ont vû l'armée ennemie venir contre vous. L'Hébreu : (a) *Le bruchus*, ou la sauterelle a tout ravagé, dépouillé, rongé, & il s'est envolé. Les Septante : (b) *Le bruchus a fait irruption, & s'est envolé.*

¶ 17. *CUSTODES TUI QUASI LOCUSTÆ.* Vos gardes sont comme des sauterelles. Ils vous rongent, & vous consomment : mais ils ne vous défendront pas. Dès que l'ennemi paroîtra, vous les verrez fuir, comme ces sauterelles qui demeurent dans les hayes pendant le frais de la nuit, & pendant la rosée du matin ; mais qui d'abord que le soleil paroît, prennent leur essor, & s'envolent : *Sol ortus est, & avolaverunt.* Voici l'Hébreu de tout le verset : (c) *Vos Princes*, vos couronnez ; ceux d'entre vous qui portent le diadème, sont comme des sauterelles ; & vos Satrapes sont comme de grosses sauterelles, qui campent dans les hayes, dans les murailles sèches des vignes, au jour du froid ; le soleil s'est levé ; & elles se sont enfuies ; en sorte qu'on ne connoît plus le lieu où elles étoient. Homère

(a) לֶךְ פֶּשַׁע דִּיקוּחַ

(b) וְהָיָה כְּחֵרֶם הַיָּם, וְכִי יִשְׁלַח הַיָּם אֶת הַיָּם.

(c) מְנַדֵּיךָ כְּמִדְּכָה וְכִי יִשְׁלַח הַיָּם אֶת הַיָּם. S. Jérôme a
וְהָיָה כְּחֵרֶם הַיָּם כְּנִדְּכָה בְּיָדָם הַיָּם. S. Jérôme a
וְהָיָה כְּחֵרֶם הַיָּם כְּנִדְּכָה בְּיָדָם הַיָּם. S. Jérôme a

וְהָיָה כְּחֵרֶם הַיָּם כְּנִדְּכָה בְּיָדָם הַיָּם. S. Jérôme a
וְהָיָה כְּחֵרֶם הַיָּם כְּנִדְּכָה בְּיָדָם הַיָּם. S. Jérôme a

un nom de dignité des Assyriens, dont les Grecs ont formé *Satrape*. V. Jér. xi. 27. Les Septante ont négligé ce terme, ou ne l'ont pas traduit.

18. *Dormitaverunt pastores tui, Rex Assur: sepelientur Principes tui: latitavit populus tuus in montibus, & non est qui congreget.*

18. O Roi d'Assur, vos pasteurs, & vos gardes se sont endormis, vos Princes ont été ensevelis dans le sommeil, votre peuple s'est allé cacher dans les montagnes, & il n'y a personne pour le rassembler.

19. *Non est obscura contritio tua, pessima est plaga tua: omnes qui audierunt auditionem tuam, compresserunt manum super te: quia super quem non transiit malitia tua semper?*

19. Votre blessure n'est point cachée; votre playe est mortelle. Tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé, ont applaudi à vos maux. Car qui n'a pas ressenti les effets continuels de votre malice?

COMMENTAIRE.

compare les vieillards de Troye, qui n'alloient plus à la guerre, à des cigales qui chantent tout le jour. (a)

ψ. 18. DORMITAVERUNT PASTORES TUI. Vos pasteurs se sont endormis. Ils se sont laissez surprendre par leur négligence, & par leur vaine confiance dans leurs forces. Ils ont abandonné leur troupeau, sans y veiller; il est dispersé, & personne ne pense à le rassembler: *Latitavit*, Hébreu: (b) *dispersus est in montibus, & non est qui congreget*. Les Septante: *Votre peuple est allé sur les montagnes, & il n'y avoit personne pour le recevoir.*

ψ. 19. NON EST OBSCURA CONTRITIO TUA; PESSIMA EST PLAGA TUA. Votre blessure n'est point cachée; votre playe est mortelle. L'Hébreu: (c) *Votre playe n'est point reprise; elle est encore ouverte, elle n'est point liée, ni bandée; & votre blessure est douloureuse.* Les Septante: (d) *Il n'y a point de guérison pour votre blessure; votre playe est enflammée, ou enflée.* Le Chaldéen: *Personne ne compatit à votre blessure; votre playe est dangereuse.*

COMPRESSERUNT MANUM. Ont applaudi à vos maux. A la lettre: Ont frappé, ou pressé la main sur vos playes, pour vous en renouveler la douleur. Mais l'Hébreu, (e) & les Septante signifient frapper des mains en signe de joye.

(a) Homer Iliad.

(b) נפשו עמד על ההרים ואין מקוץ

(c) אין רחה לשכרך וחלה ככתך

(d) Οὐκ ἴστω ἰατρὸς τῆς συντελευτῆς σου; ἰφθύμην

יוו ἡ πληγὴ σου.

(e) תקצו כף עליך γο. Κοπήσου χεῖρες ἐνὶ σ.

Fin du Commentaire sur Nahum.